



**4^e Baromètre clients
des énergies renouvelables
en coopération
avec Raiffeisen**



Chaire de gestion des énergies renouvelables

Good Energies, la chaire pour la gestion des énergies renouvelables est la première en son genre dans une haute école économique leader en Europe. Créée en 2009 et dirigée par le Professeur Rolf Wüstenhagen, elle se trouve à l'Institut d'économie et d'écologie de l'Université de St-Gall. La recherche et l'enseignement s'intéressent aux questions concernant la promotion des énergies renouvelables, de la politique énergétique aux modèles commerciaux et aux comportements d'investissement en passant par le marketing et les comportements de consommation.

goodenergies.iwoe.unisg.ch

Raiffeisen: troisième groupe bancaire de Suisse

Le Groupe Raiffeisen est la première banque retail en Suisse. Troisième sur le marché bancaire suisse, il compte 3,7 millions de clients, dont 1,8 million sont sociétaires et donc copropriétaires de leur Banque Raiffeisen. Le Groupe Raiffeisen comprend les 316 Banques Raiffeisen à structure coopérative, avec 1'032 agences. Juridiquement autonomes, les Banques Raiffeisen sont regroupées au sein de Raiffeisen Suisse société coopérative. Celle-ci dirige l'ensemble du Groupe Raiffeisen au niveau stratégique. Notenstein Banque Privée SA est une filiale à 100 % de Raiffeisen Suisse société coopérative. Au 31.12.2013, le Groupe Raiffeisen affichait 187 milliards de francs de fonds sous gestion et 151 milliards de francs de prêts et crédits à la clientèle. Il détient 16,3% du marché hypothécaire et 18,9 % du marché de l'épargne. Le total du bilan s'élève à 177 milliards de francs.

www.raiffeisen.ch

Mentions légales

Editeur	Chaire de gestion des énergies renouvelables, Université de St-Gall
Auteurs	Prof. Rolf Wüstenhagen, Sylviane Chassot
Renseignement	sylviane.chassot@unisg.ch
Mise en page	misigno graphic-design
Illustrations	coUNDco
Texte original	Allemand
	Traductions française et italienne par Raiffeisen
Copyright	Université de St-Gall, St-Gall 2014
Reproduction	Hors utilisation commerciale – autorisée avec mention de la source

Table des matières

Mentions légales	2
Méthode	3
Editorial	4
La majorité des Suisses veut sortir du nucléaire	5
L'énergie solaire est perçue de manière plus positive que l'énergie nucléaire	6
Le client demande une plus grande implication de l'Etat	8
Sont sollicités: l'Etat, les entreprises d'approvisionnement en énergie, les prestataires financiers.	9
Les banques comme partenaires compétents dans les questions d'énergie	10
Le conseil oui, mais quand?	11
La diffusion des énergies renouvelables atteint le grand public	12
Le photovoltaïque et les pompes à chaleur en très forte progression	13
Indice d'un comportement plus soucieux de l'environnement allant au-delà de la consommation d'énergie	14
Les utilisateurs d'énergies renouvelables sont-ils plus soucieux de l'environnement de manière générale?	15
Les intentions d'investissement dans les énergies renouvelables restent élevées?	16
Surmonter les obstacles, exploiter les opportunités du marché	17
En matière d'efficacité énergétique, le potentiel inexploité est encore énorme	18
Peu de propriétaires envisagent des mesures d'efficacité énergétique supplémentaires	19

Méthode

Le 4^e Baromètre clients des énergies renouvelables est fondé sur un sondage représentatif réalisé auprès des ménages suisses. Sur les 1'264 personnes interrogées, 26 % habitent en Suisse occidentale, 24 % dans la région des (Pré)Alpes et 50 % sur le Plateau (22 % de la partie occidentale et 28 % de la partie orientale). Les échantillons de population varient cependant en fonction de l'objet du sondage; certaines questions s'adressent uniquement à certains groupes, par exemple, les questions concernant l'utilisation de technologies basées sur des énergies renouvelables dans sa propre maison n'ont été posées qu'aux propriétaires. Le sondage a été réalisé entre le 15 et le 24 janvier 2014 en ligne par l'institut d'études de marché amPuls sur la base d'un panel en ligne. La direction scientifique a été confiée à Good Energies, chaire pour la gestion des énergies renouvelables de l'Université de Saint-Gall. Raiffeisen a financé la réalisation du sondage et a soutenu sa conception. Une comparaison des réponses actuelles avec celles de l'an dernier pour les mêmes questions montre comment les comportements évoluent au fil du temps.

Chère lectrice, cher lecteur,

Alors que nous rédigeons cette étude, le Parlement débat des bases légales de la transition énergétique en Suisse – sortir du nucléaire et réduire la dépendance vis-à-vis des pays fournisseurs d'énergie fossile en développant les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique. Pour la réussite de ce projet, il est primordial d'avoir le soutien de la population, a fortiori dans un pays de démocratie directe. Le 4^e Baromètre clients des énergies renouvelables montre, sur la base d'un sondage représentatif, ce que les Suisses pensent aujourd'hui sur le thème de l'énergie. Les quatre résultats principaux concernent le fait qu'une forte majorité de la population souhaite la sortie du nucléaire, le rôle des banques, les investissements dans les énergies renouvelables et l'état des lieux en matière d'efficacité énergétique.

1) La majorité des Suisses veut sortir du nucléaire.

Les résultats du sondage montrent clairement que la sortie progressive du nucléaire initiée par le Conseil fédéral rencontre une forte adhésion au sein de la population – 77 % des personnes interrogées voteraient oui en cas de référendum.

2) Les banques sont perçues comme des partenaires importants pour les questions d'énergie.

La sortie du nucléaire signifie, aux yeux des personnes interrogées, le développement des énergies renouvelables. Pour ce faire, il faut des partenaires compétents. Dans le baromètre clients de l'an dernier, nous avons montré que les personnes interrogées verraient d'un bon œil des offres de financement attrayantes pour le recours aux énergies renouvelables dans l'habitat. Cette année, nous approfondissons ce résultat et montrons quelle est la banque préférée des clients en matière de conseil et pourquoi.

3) La diffusion des énergies renouvelables atteint le mainstream.

La comparaison des résultats de cette année avec ceux du baromètre clients de l'an dernier montre que la diffusion des énergies renouvelables a progressé dans les ménages privés. En 2012, 41 % des propriétaires de maisons recouraient aux technologies des énergies renouvelables comme les installations solaires thermiques, le photovoltaïque ou les pompes à chaleur, contre 46 % cette année.

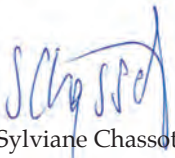
4) En matière d'efficacité énergétique, le potentiel inexploité est encore énorme.

L'an dernier, nous avons constaté que le potentiel d'économie d'énergie perçu par les personnes interrogées était en relation directe avec leur jugement de valeur. Cette année, nous avons approfondi la question de l'efficacité énergétique et avons constaté la chose suivante: concernant l'optimisation globale des standards énergétiques de son propre domicile, les ménages privés interrogés étaient jusqu'ici moins actifs qu'en matière d'investissements dans des technologies d'énergie renouvelables spécifiques.

L'adhésion à la sortie du nucléaire et au développement des énergies renouvelable est forte au sein de la population. De même, l'efficacité énergétique et les investissements dans une infrastructure énergétique de la part de la place financière suisse constituent un autre pilier essentiel de la stratégie énergétique 2050. Nous remercions Raiffeisen pour sa collaboration à la conception et la réalisation du 4^e Baromètre clients des énergies renouvelables et espérons que les résultats de cette enquête présentés ici constitueront une aide précieuse pour les acteurs politiques et économiques dans leurs prises de décision.

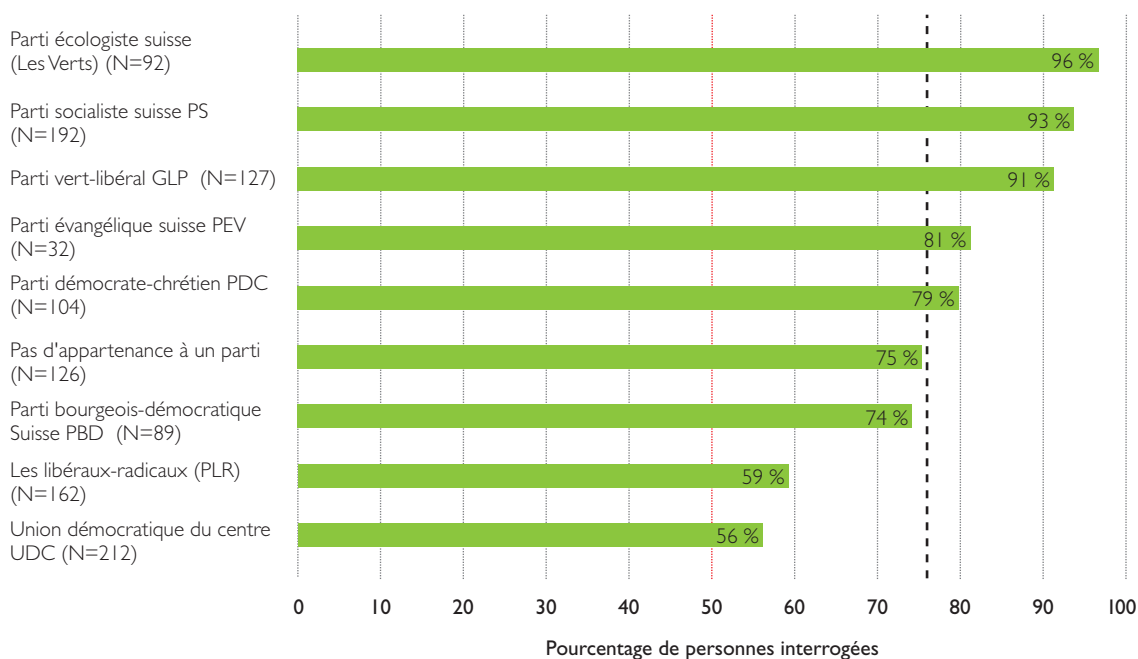
Le Prof. Rolf Wüstenhagen et Sylviane Chassot vous souhaitent une agréable lecture, source d'inspiration


Prof. Rolf Wüstenhagen


Sylviane Chassot

La majorité des Suisses veut sortir du nucléaire

«En cas de référendum, je voterais pour la sortie progressive du nucléaire d'ici 2034.»



La stratégie énergétique 2050 de la Confédération est basée sur un large consensus, tous partis confondus. Même si au sein des petits partis, la taille de l'échantillon représentatif exige une interprétation prudente, il existe une forte majorité favorable à la sortie du nucléaire à moyen terme. Même chez les partisans des deux partis PLR et UDC, plus critiques en matière de transition énergétique, ce pourcentage atteint respectivement 59 % et 56 %. Globalement, 77 % des personnes interrogées sont plutôt, voire totalement, favorables et voteraient oui à une sortie progressive du nucléaire d'ici 2034 en cas de référendum. L'expérience montre toutefois qu'au cours d'une campagne de votation concrète, les facteurs d'ordre émotionnel jouent également un rôle important, et que le résultat peut au final être différent des préférences annoncées. Actuellement, l'image obtenue sur cette question représente toutefois une forte majorité.

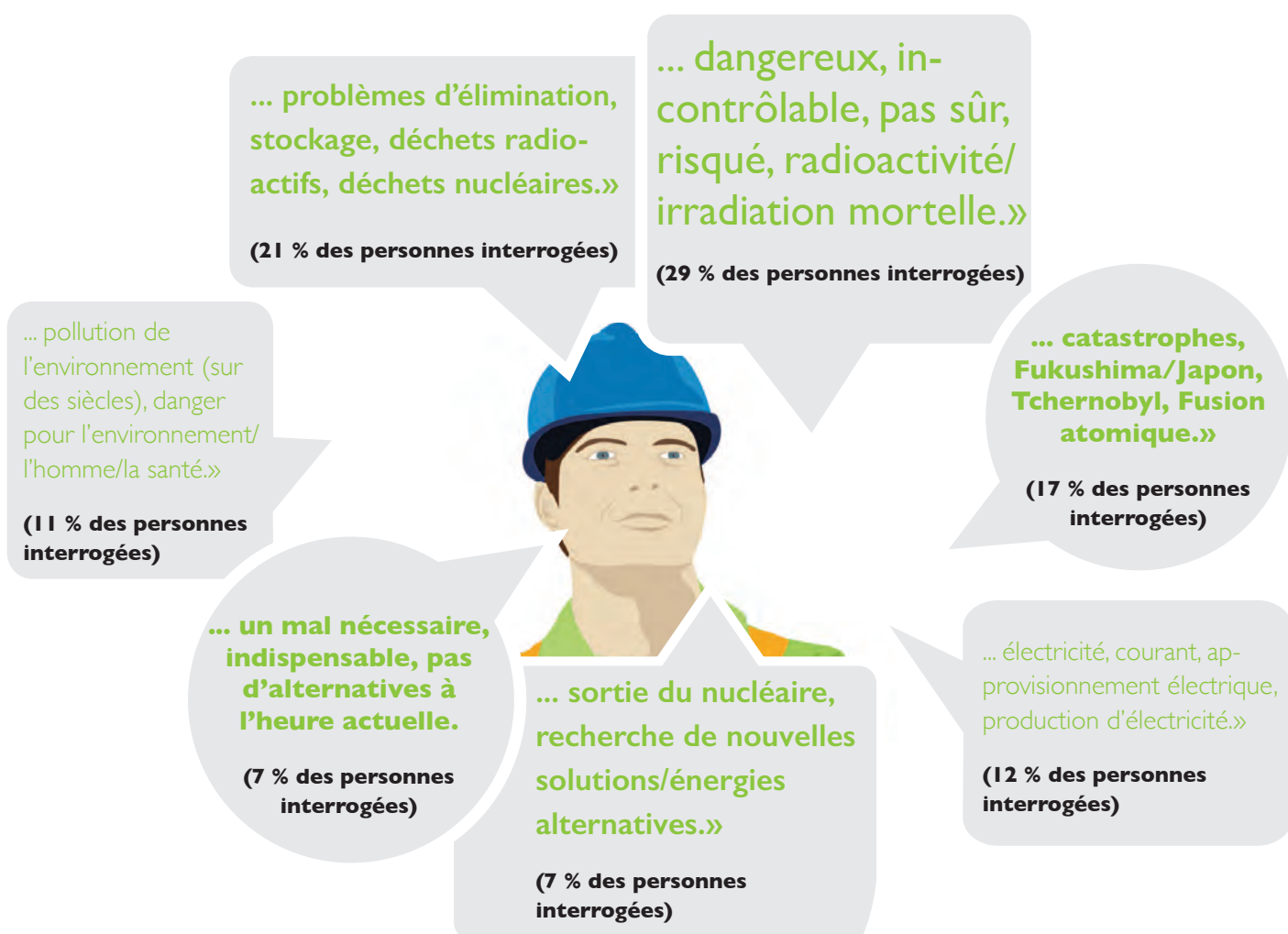
Hommes et femmes: la petite différence

Sans surprise: l'adhésion en faveur d'une sortie du nucléaire est tout particulièrement marquée chez les verts, les socio-démocrates et les verts libéraux. 90 % d'entre eux voteraient oui. Une différence significative apparaît selon les sexes. Parmi les femmes interrogées, 85 % voteraient en moyenne pour la sortie du nucléaire contre 68 % chez les hommes, soit un chiffre nettement inférieur.

L'énergie solaire est perçue de manière plus positive que l'énergie nucléaire

Au début du sondage, les participants ont spontanément fait part de leurs réflexions sur l'énergie nucléaire. Nous avons ensuite évalué ces réponses et les avons classées selon 21 catégories. Parmi les associations d'idées les plus fréquemment citées, on trouve les aspects négatifs. Les trois catégories de termes les plus fréquemment cités sont «Risque/Danger/Radioactivité» (29 %), «Elimination/Stockage/Déchets nucléaires» (21 %) et «Catastrophe/Fukushima/Fusion atomique» (17 %).

«J'associe l'énergie nucléaire à...



Un mal nécessaire?

Certaines personnes interrogées ont également des associations plutôt positives face à l'énergie nucléaire. 12 % des personnes interrogées ont cité la contribution de l'énergie nucléaire dans production de courant, 7 % considèrent l'énergie nucléaire comme un mal nécessaire auquel elles ne voient actuellement pas d'alternative.

Contrairement à l'énergie nucléaire jugée de manière critique, les idées associées à l'énergie solaire sont majoritairement positives. Cinq des catégories de termes les plus fréquemment cités se réfèrent à des termes plutôt positifs, deux sont plutôt négatives. Les associations les plus fréquemment citées concernant l'énergie solaire décrivent des projets concrets ou des installations de production d'électricité. L'aspect écologique de l'énergie solaire est également fréquemment cité ainsi que la conviction qu'il s'agit d'une source d'énergie inépuisable et sans risque appartenant au futur. Les associations négatives portent sur deux aspects. 7 % des personnes interrogées associent l'énergie solaire à des coûts d'investissement élevés et à des défis technologiques ou encore à une dépendance à la météo.

«J'associe l'énergie solaire à...

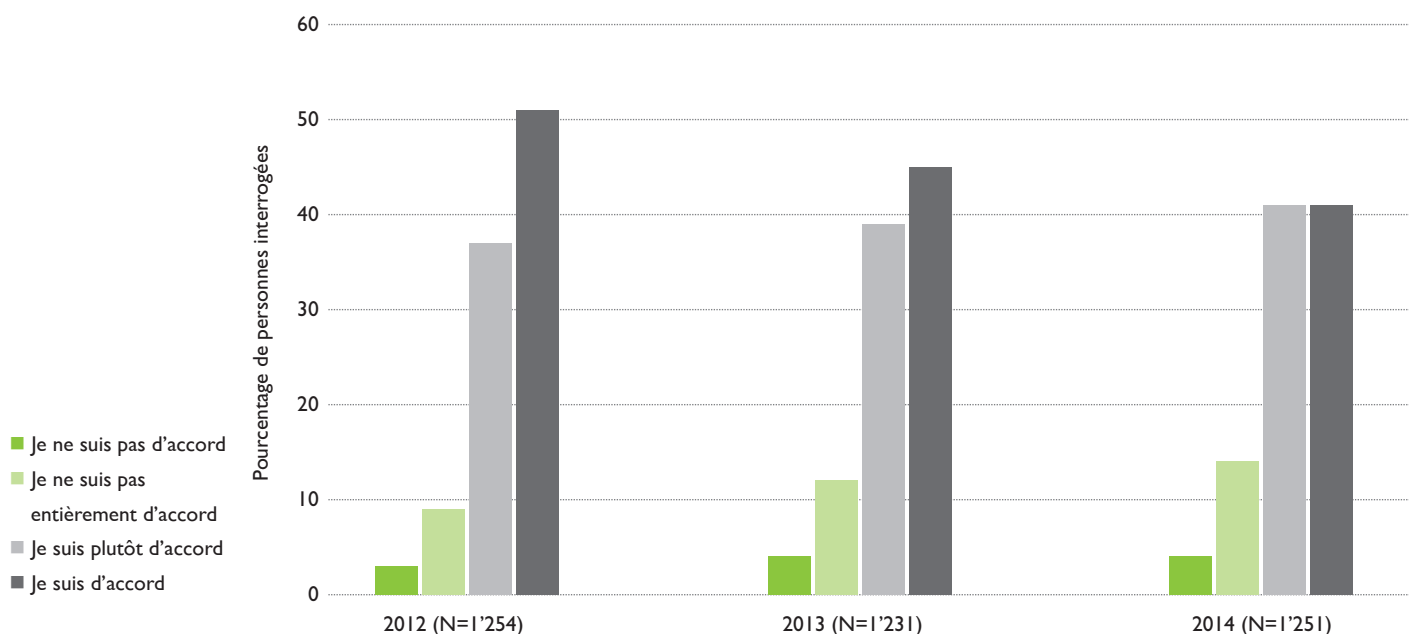


Quatre contre un pour l'énergie solaire

L'avantage en termes d'image de l'énergie solaire par rapport à l'énergie nucléaire transparaît dans les réponses concernant la question de savoir, si l'un dans l'autre, la source d'énergie en question est synonyme d'associations d'idées (plutôt) positives ou (plutôt) négatives. 97 %, soit presque la quasi-totalité des participants à l'enquête, ont fait part de réflexions positives ou plutôt positives sur l'énergie solaire – soit quatre fois plus que pour l'énergie nucléaire pour laquelle 25 % seulement des personnes interrogées ont déclaré avoir des associations positives ou plutôt positives. Par rapport à notre baromètre clients 2012 dont les données avaient été recueillies 12 mois après Fukushima, on constate un léger écart de 2 %. A l'époque 99 % des personnes interrogées associaient l'énergie solaire à des aspects (plutôt) positifs alors que la valeur correspondante pour l'énergie nucléaire était à un niveau historiquement bas de 23 %.

Le client réclame une plus grande implication de l'Etat

«L'Etat devrait mettre à disposition plus d'argent pour aider les ménages à installer des technologies axées sur les énergies renouvelables.»



Comme au cours des deux dernières années, plus de 80 % des personnes interrogées dans ce sondage souhaitent davantage d'aide de l'Etat pour les investissements dans les énergies renouvelables. Par rapport à l'an dernier, on remarque un léger décalage quant à l'étalement dans le temps pour un consensus global important: entre 2012 et 2013 et entre 2013 et 2014, le nombre des personnes favorable à l'implication de l'Etat a baissé respectivement de 4 et 2 % et on constate un décalage entre les personnes clairement favorables et celles plutôt favorables. Ce qui transparaît probablement ici est que, sur la durée observée, il y a effectivement eu une augmentation des subventions à différents niveaux politiques et que, par exemple, concernant la liste d'attente pour la Rétribution à prix coûtant du courant injecté (RPC), des défis sur le plan de l'organisation sont apparus et ont été discutés de manière critique.

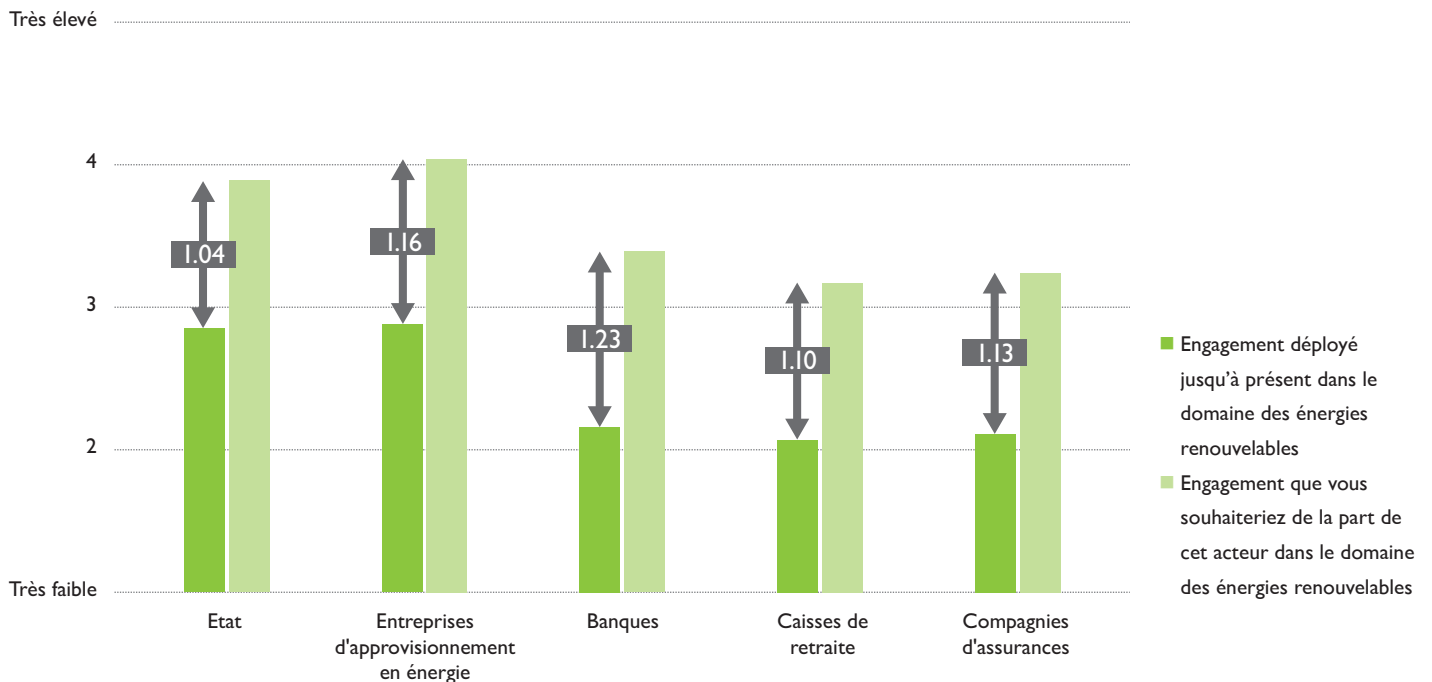
Les acteurs économiques souhaitent: un plus grand rôle du marché!

Le fait que quatre cinquièmes des ménages suisses interrogés soient favorables à une augmentation des subventions de l'Etat pour les énergies renouvelables est souvent en contradiction avec ce que réclament les milieux économiques et la branche de l'énergie, qui eux veulent, comme on l'entend souvent, «un plus grand rôle du marché». Précisément dans le cadre de la Rétribution à prix coûtant du courant injecté (RPC), on met en garde contre les conséquences négatives de l'intervention de l'Etat, souvent associées au credo d'éviter une évolution «à l'allemande» ou une «désindustrialisation».

Les résultats représentatifs de ce sondage montrent que les Suisses ont une vue pragmatique du rapport entre le marché et l'Etat. Cela est notamment imputable au fait que les conditions cadres politiques dans tous les domaines du marché de l'énergie jouent un rôle important. Le fait que les ménages privés soient dans le même temps les bénéficiaires potentiels des subventions de l'Etat en matière de technologies d'énergies renouvelables n'est peut-être pas non plus étranger à leur forte adhésion pour une plus grande implication de l'Etat.

Sont sollicités: l'Etat, les entreprises d'approvisionnement en énergie, les prestataires financiers.

«Veuillez évaluer sur la base des critères ci-après les acteurs que sont l'Etat, les entreprises d'approvisionnement en énergie, les banques, les caisses de retraite et les assurances.» N= 1'224



Outre l'Etat, d'autres acteurs sont importants et peuvent apporter une contribution constructive à la transition énergétique, en particulier à l'utilisation renforcée d'énergies renouvelables. Les personnes interrogées saluent en premier lieu l'engagement des entreprises d'approvisionnement en énergie mais ont également des attentes extrêmement élevées envers elles. Viennent ensuite les investisseurs financiers comme les banques, les assurances et les caisses de retraite, dont il est également attendu un fort engagement dans le financement des énergies renouvelables. La différence entre l'engagement souhaité et l'engagement perçu est la plus marquée chez les banques.

Et que font les clients de leur côté?

En raison de la forte acceptation des énergies renouvelables, les personnes interrogées ont des attentes élevées envers les différents acteurs. Toutefois, l'esprit d'initiative personnel des clients consommateurs d'électricité, notamment sur le plan d'un changement de tarif d'éco-courant, pêche un peu par rapport à la forte acceptation du produit. 27% des personnes interrogées, soit une personne sur quatre, est cliente éco-courant. Comment les entreprises qui investissent elles-mêmes dans les énergies renouvelables pourraient-elles convaincre leurs clients d'utiliser davantage ces offres? L'expérience des sciences comportementales montre que la préférence des clients n'est pas forcément le premier critère mais que l'architecture décisionnelle joue également un rôle majeur dans le choix des clients. Le produit présenté en premier est souvent celui que l'on choisit.

Même en cas de présélection, comme c'est le cas pour de nombreuses décisions du quotidien, 80 à 90 % des gens se plient au choix imposé par l'extérieur – que ce soit pour le taux de cotisation de la caisse de retraite, la décision d'un don d'organe ou le choix d'un produit d'électricité.¹⁾

¹⁾ Chassot, S./Wüstenhagen, R./Fahr, N./Graf, P. (2013), Wenn das grüne Produkt zum Standard wird (Lorsque le produit vert devient la norme) Comment un fournisseur d'énergie peut-il faciliter le changement de comportement de ses clients, Zeitschrift OrganisationsEntwicklung (Magazine Evolution de l'organisation), 3^e édition, p. 80–87.

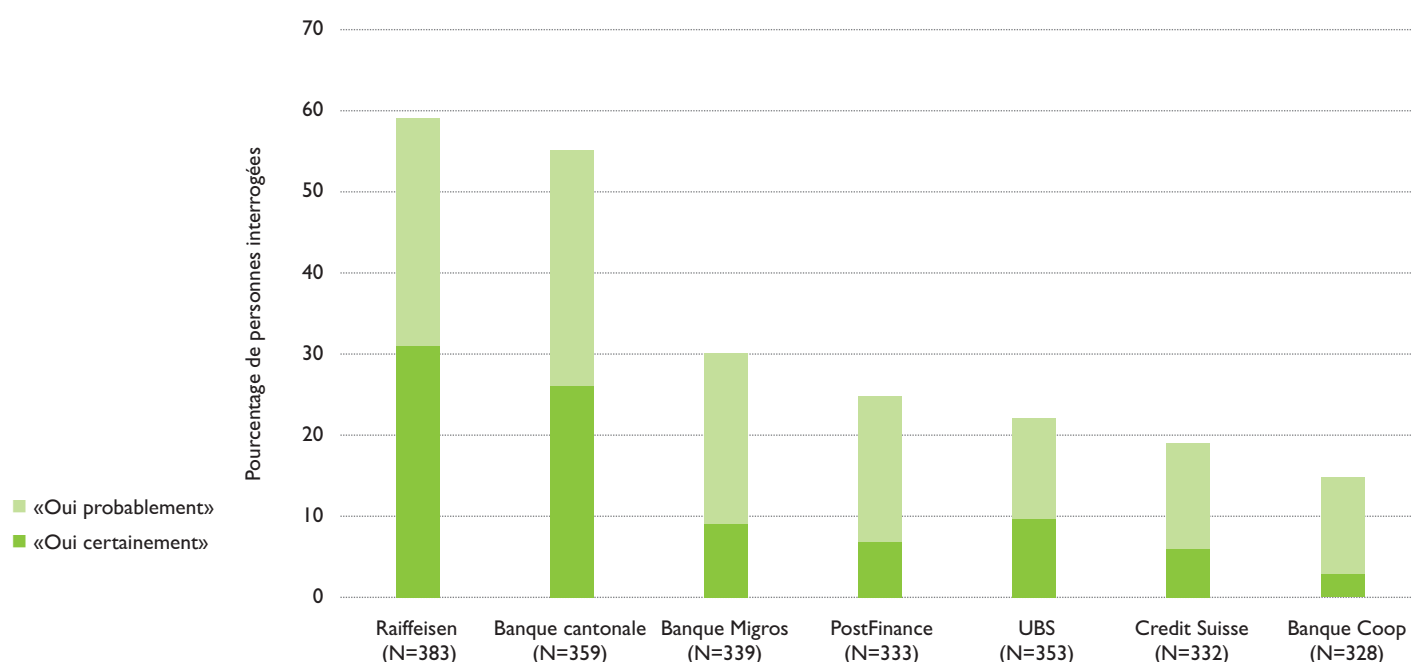
Les banques comme partenaires compétents dans les questions d'énergie

La perception de la compétence des banques a progressé aux yeux des personnes interrogées par rapport à l'année précédente. 60 % des personnes interrogées considèrent leur banque comme compétente, selon les résultats du sondage de cette année, concernant l'évaluation des opportunités et des risques des énergies renouvelables. Cela représente 5 % de plus que l'an dernier, où ce pourcentage était de 55 %. Les différences selon le type de banque ne sont pas significatives d'un point de vue statistique. Qu'il s'agisse de la relation de banque principale avec une grande banque, une banque cantonale ou une banque coopérative, il n'y a pas de différence sur le plan de la perception de la compétence de la banque.

Les clients préfèrent se faire conseiller par Raiffeisen ou par une banque cantonale

Il existe toutefois de nettes différences dans le choix de l'institut financier auprès duquel les personnes interrogées demanderaient conseil en matière de concept énergétique pour leur maison. Respectivement 59% et 56% demanderaient probablement ou certainement conseil à une Banque Raiffeisen ou une banque cantonale. Les grandes banques arrivent ici nettement derrière. Quatre cinquièmes des personnes interrogées ne leur demanderaient pas conseil en matière d'énergie.

«Après de quel institut financier demanderiez-vous conseil concernant le concept énergétique de votre maison?»



Cette question a uniquement été posée aux propriétaires de maisons. La taille des échantillons varie d'une banque à l'autre en raison des réponses «je ne sais pas». Concernant la Banque Coop par exemple, 11 % des personnes interrogées ne peuvent pas dire si elles se feraient conseiller par la banque ou non. Pour Raiffeisen elles sont 8 %.

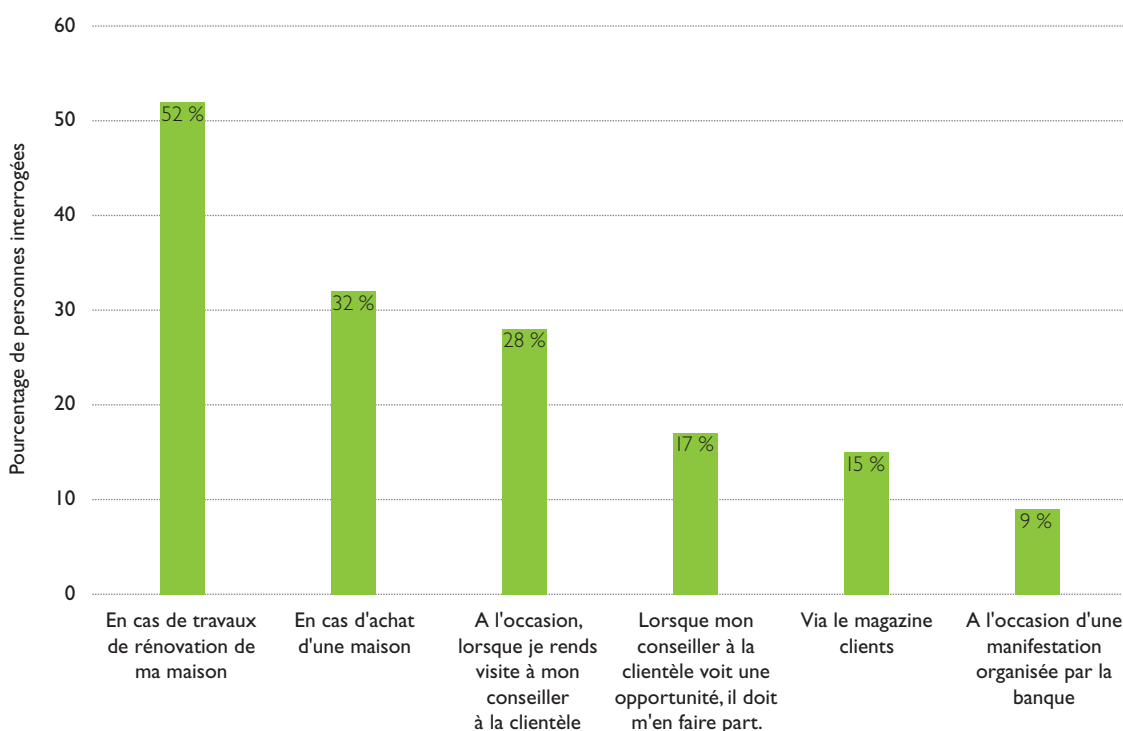
Le conseil oui, mais quand?

Les Suisses attendent de la part des banques, comme des autres instituts financiers, une contribution à la transition énergétique. Par ailleurs, les personnes interrogées perçoivent les banques implantées régionalement comme des partenaires compétents pour optimiser le concept énergétique de leur maison. Le baromètre clients de l'an dernier montrait que: ce sont les produits de financement comme les hypothèques à taux intéressants qui suscitent le plus grand intérêt. Par ailleurs, les clients des banques apprécieraient également une aide pour remplir les formalités et l'intermédiation d'un conseil en énergie. Mais comment une banque peut-elle aborder le sujet concrètement? Doit-elle aborder les clients d'elle-même ou attendre que ces derniers prennent l'initiative?

Achat d'immobilier et rénovation comme opportunité

Les résultats de notre sondage montrent que pour un conseiller à la clientèle, les opportunités de conseil s'offrent tout particulièrement dans le cadre d'un achat ou de travaux de rénovation d'un bien immobilier. Ainsi, 52 % des clients saluent le fait que la banque les aide en cas de rénovation dans les questions touchant à l'énergie, vient ensuite, en deuxième position, l'achat d'une maison pour 32 %. Dans l'idéal, les conseillers à la clientèle doivent être bien informés du niveau énergétique du bien immobilier de leurs clients. Car même sans transaction immobilière concrète, il existe des opportunités pour le conseiller d'aborder avec les clients de la banque les questions touchant à l'énergie. Ainsi, 28 % des clients aimeraient que le conseiller prenne l'initiative de lui-même sur cette question pour les conseiller dans le concept énergétique de leur maison. 15 % des personnes interrogées trouvent les articles publiés sur ce thème dans les magazines clients intéressants.

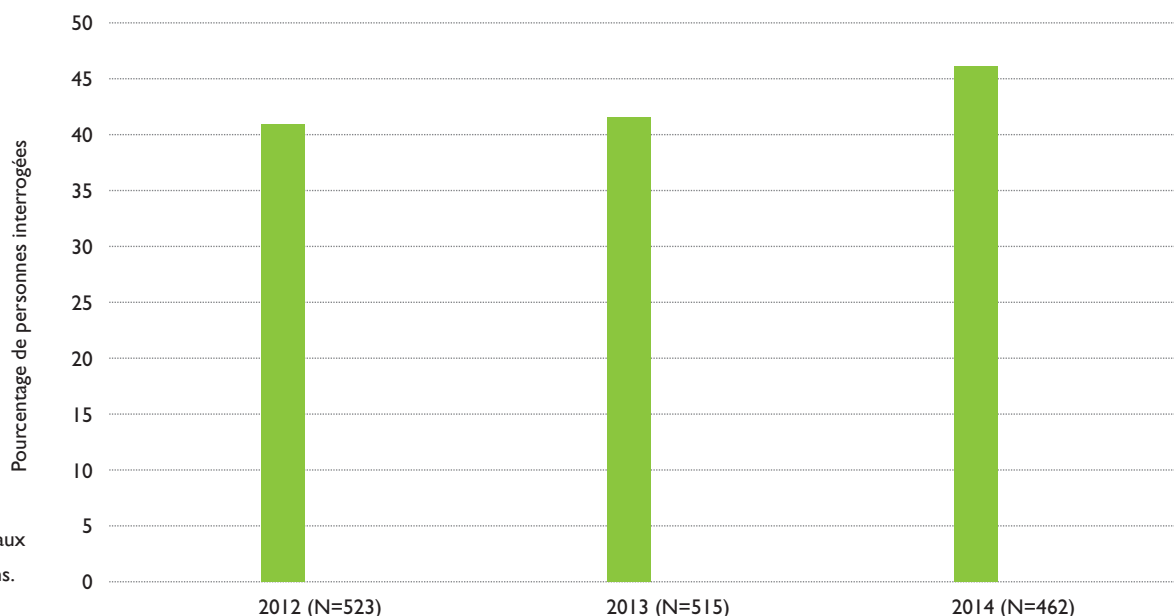
«Dans quelle situation aimeriez-vous que votre banque vous conseille dans le concept énergétique de votre maison?» N=463*



* Cette question a uniquement été posée aux propriétaires de maisons.

La diffusion des énergies renouvelables atteint le grand public

«Est-ce que votre maison est dotée d'une technologie basée sur les énergies renouvelables pour chauffer, produire de l'eau chaude ou de l'électricité?»*

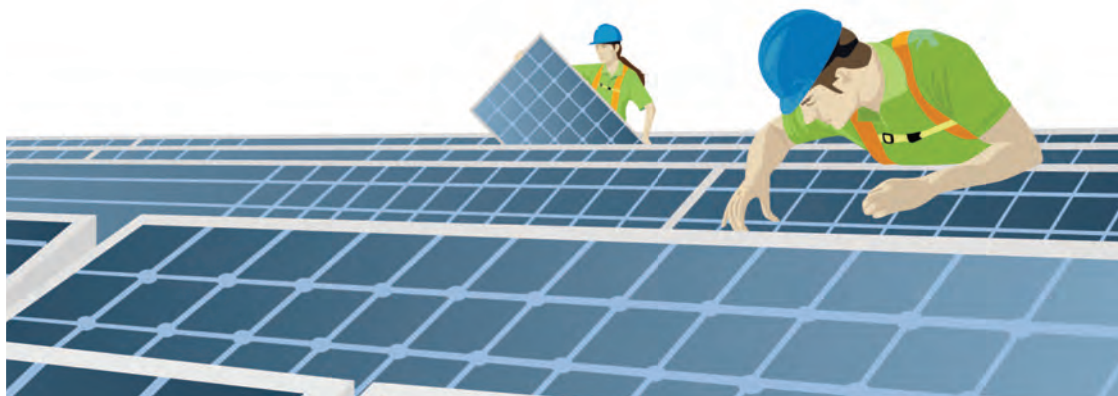


* Cette question a uniquement été posée aux propriétaires de maisons.

La diffusion des énergies renouvelables progresse. Dans le sondage de 2012, 41 % des propriétaires de maisons interrogés avaient déclaré utiliser des technologies basées sur les énergies renouvelables (comme l'énergie solaire thermique, le photovoltaïque, les granulés de bois, les pompes à chaleur aérothermiques, les pompes à chaleur géothermiques) dans leur propre maison. Dans le sondage de cette année, ce pourcentage est passé à 46 %.

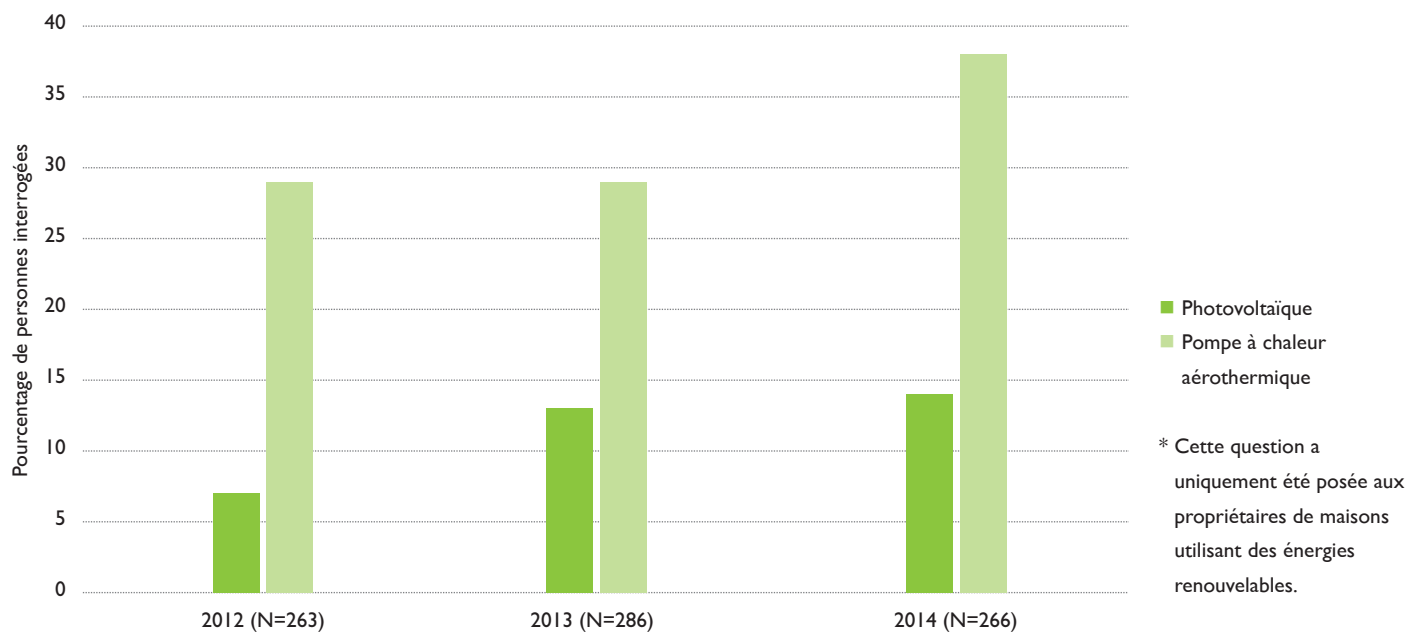
Particulièrement sur le Plateau

Le photovoltaïque, les pompes à chaleur & Co. ont tout particulièrement gagné du terrain dans la région du Plateau. Ici, ce sont respectivement 52 % et 51 % (ouest/est), à savoir plus de la moitié des propriétaires de maisons, qui utilisent au moins une technologie basée sur la production d'énergie renouvelable. En Suisse romande et dans les (Pré)Alpes, ce sont respectivement 36 % et 46 % des personnes interrogées qui déclarent utiliser des énergies renouvelables.



Le photovoltaïque et les pompes à chaleur en très forte progression

«Quelles formes de technologie basée sur les énergies renouvelables sont installées dans votre maison?» *



On a ensuite demandé aux utilisateurs d'énergies renouvelables quelles étaient les technologies déjà installées dans leur maison. En général, les technologies de chauffage sont plus répandues que le photovoltaïque produisant de l'électricité. En particulier les pompes à chaleur, utilisées par 38 % des propriétaires interrogés, arrivent en tête. Le solaire thermique et les pompes à chaleur géothermiques sont présents à parts quasi égales avec 29 % et 26 %. Vient ensuite le photovoltaïque utilisé par 14 % de l'échantillon de cette année, puis le chauffage à granulés de bois (10 %).

Liste d'attente: un obstacle à la croissance?

La comparaison avec les années précédentes montre que la diffusion des pompes à chaleur aérothermiques et le photovoltaïque ont enregistré la plus forte progression. Par rapport à 2013, la croissance du photovoltaïque a ralenti ce qui pourrait s'expliquer par les reports intervenus dans le système de rétribution: ceux qui produisent de l'électricité avec une installation photovoltaïque avaient jusqu'ici la possibilité de demander une Rétribution à prix coûtant du courant injecté (RPC) auprès de l'Office fédéral de l'énergie. En raison de la très forte demande par rapport au budget RPC prévu, il a fallu établir une liste d'attente qui compte désormais quelques 30 000 demandes (état janvier 2014). Afin de délester la RPC, le Conseil fédéral a annoncé à l'automne 2013 un changement de système pour les petites installations, pour des subventions des coûts d'investissement uniques.

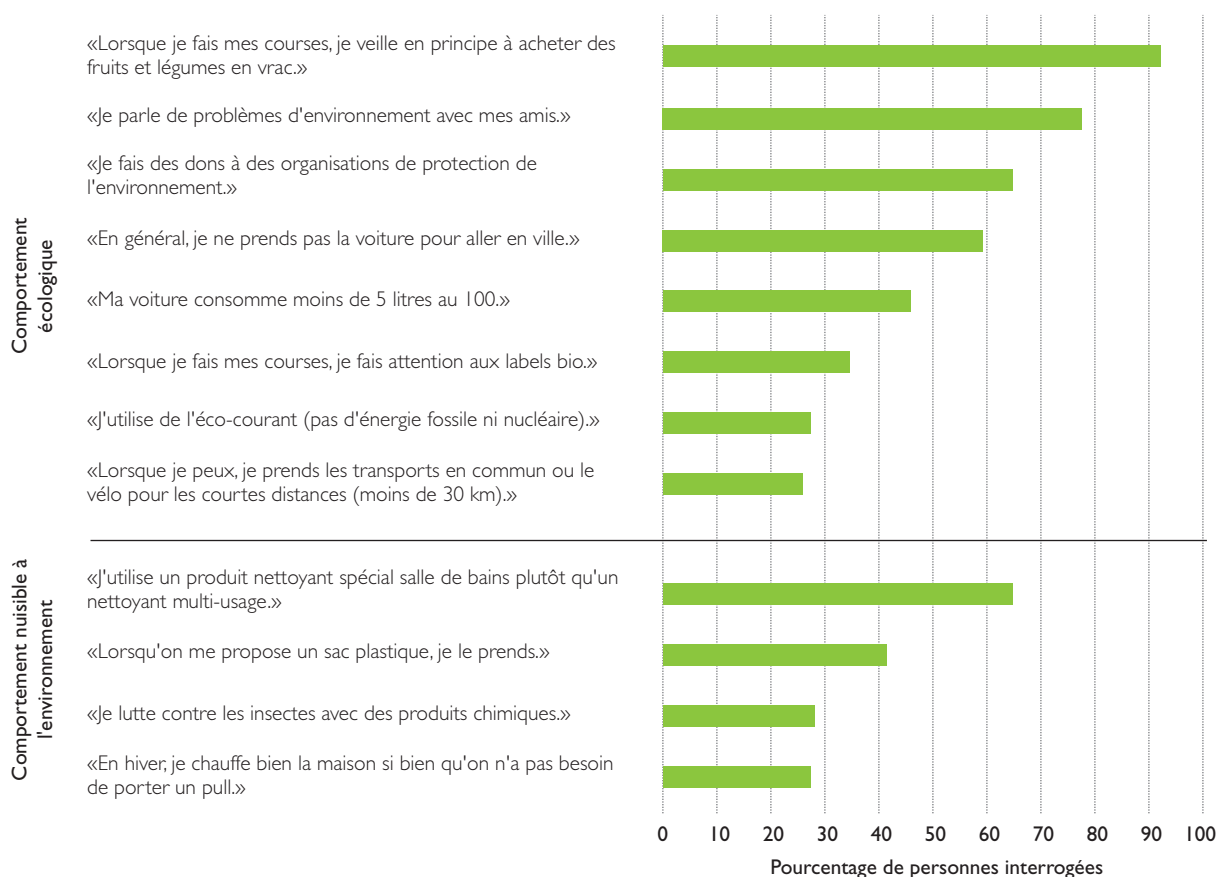
Indice d'un comportement plus soucieux de l'environnement allant au-delà de la consommation d'énergie

Dans quelle mesure l'utilisation des énergies renouvelables est-elle en rapport avec le respect de l'environnement de manière générale? Sur la base de douze types de comportements pertinents pour l'environnement, nous montrons jusqu'à quel point les personnes interrogées sont respectueuses de l'environnement.

Les problèmes d'environnement sont un sujet de discussion

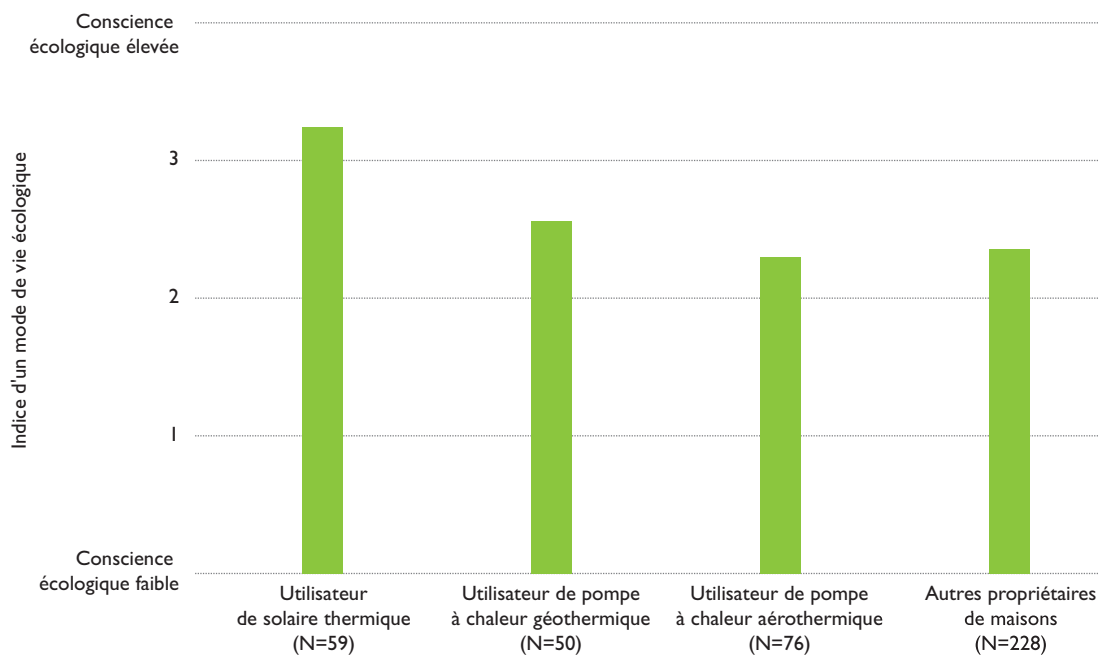
Huit types de comportement ont un effet positif sur l'environnement, quatre un effet négatif. Les résultats montrent que pour quatre personnes interrogées sur cinq, les problèmes d'environnement sont un sujet d'actualité dont elles parlent entre amis. Lorsqu'il s'agit concrètement de changer de comportement, comme par exemple passer à l'éco-courant ou utiliser les transports en commun, seul un tiers des personnes interrogées passe à l'acte. Les comportements nuisibles à l'environnement sont les plus fréquents au niveau des produits d'entretien. Un exemple du quotidien est le choix des produits de nettoyage. Bien que les produits multi-usage soient généralement suffisants et permettent de réduire le nombre de produits achetés, deux personnes sur trois utilisent pourtant des produits d'entretien à usage spécifique. Afin de réaliser d'autres évaluations, nous avons sur les pages qui suivent, additionné les habitudes écologiques avérées et déduit les habitudes nuisibles à l'environnement afin d'obtenir un indice par personne interrogée permettant de calculer à quel point leur mode de vie était respectueux de l'environnement.

«Parmi les affirmations suivantes, lesquelles vous correspondent?» N=1'232

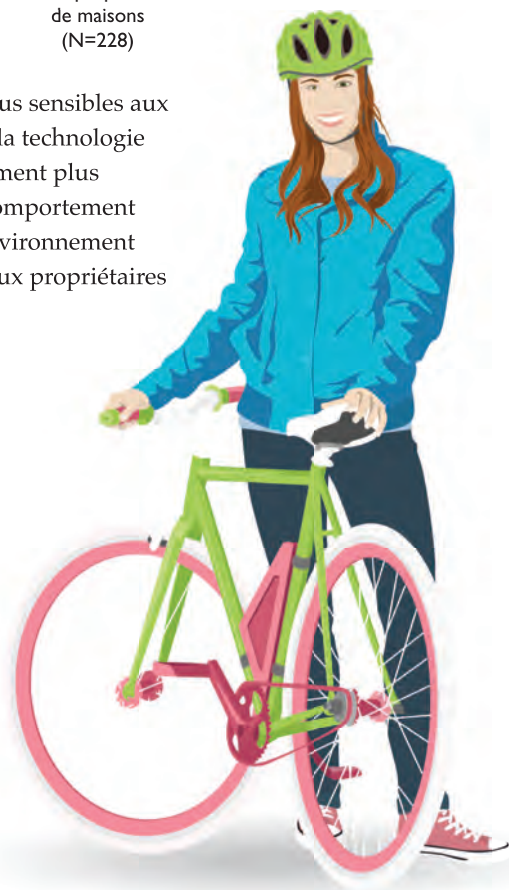


Les utilisateurs d'énergies renouvelables sont-ils plus soucieux de l'environnement de manière générale?

«Quelles formes de technologie basée sur les énergies renouvelables sont installées dans votre maison?»

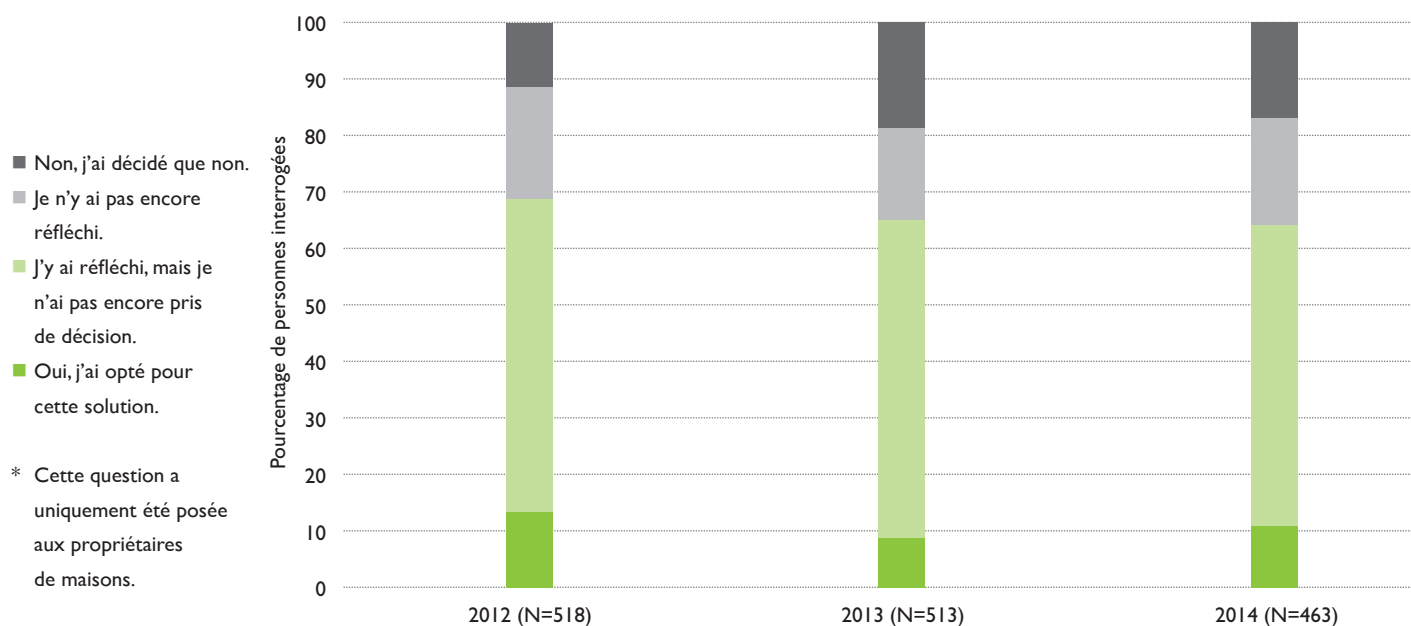


Selon nos données, les utilisateurs d'énergies renouvelables ne sont pas forcément plus sensibles aux questions d'environnement que les autres propriétaires de maisons. Tout dépend de la technologie utilisée. Les propriétaires d'une installation d'énergie solaire thermique sont globalement plus respectueux de l'environnement que la moyenne ou du moins ils font preuve d'un comportement moins nuisible à l'environnement. Le comportement en matière de protection de l'environnement des utilisateurs de pompes à chaleur ne varie en revanche que très peu par rapport aux propriétaires n'utilisant aucune source d'énergie renouvelable.



Les intentions d'investissement dans les énergies renouvelables restent élevées

«Prévoyez-vous d'installer des technologies basées sur les énergies renouvelables (supplémentaires) pour l'approvisionnement en énergie de votre maison?»*



La comparaison sur plusieurs années montre la chose suivante: les intentions d'investissement restent à un niveau élevé. Près de deux propriétaires sur trois déclarent avoir déjà songé à un investissement ou avoir déjà investi. La majorité des personnes intéressées (73 %) sont propriétaires d'une maison individuelle. 18 % vivent dans une maison mitoyenne et 9 % vivent encore en location mais prévoient d'acheter une maison dans les 12 prochains mois.

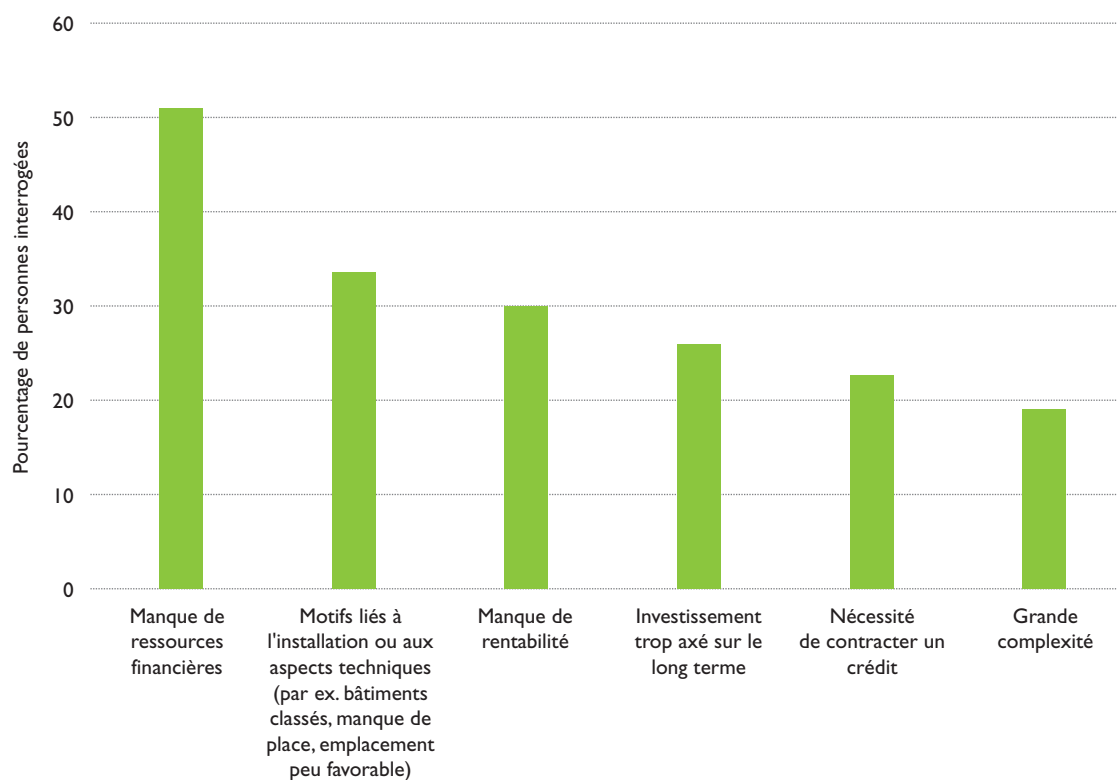
Horizon d'investissement: 5 ans

Mais les intentions d'investissement dans les énergies renouvelables sont-elles vraiment concrètes? Si les personnes interrogées ont confirmé leur intention d'investissement, on leur a alors demandé quand elles prévoyaient de mettre en œuvre leur projet. 73 % des personnes interrogées ont répondu vouloir faire cet investissement dans les 5 ans.

Surmonter les obstacles, exploiter les opportunités du marché

Parmi les 53 % de propriétaires de maisons ayant déjà songé à investir dans les énergies renouvelables, mais n'ayant pas encore fait leur choix, 19 % déclarent que la forte complexité de la question est un obstacle à l'investissement. Afin d'exploiter le potentiel du marché, il est important de donner à ces clients potentiels un aperçu des solutions technologiques et des possibilités de financement existantes. La forte complexité ne constitue cependant, au vu des résultats de cette enquête, pas l'obstacle n° 1 en matière d'investissement. Le premier obstacle est de nature financière comme le montre l'aperçu ci-dessous. La commercialisation d'options de financement intéressantes pourrait, pour de nombreux propriétaires désireux d'investir, constituer une aide essentielle.

«Pourquoi ne souhaitez-vous pas acquérir des (d'autres) technologies d'énergies renouvelables pour votre maison ou qu'est-ce qui pose (a posé) problème? Veuillez citer les trois principales contraintes.» N=247 *



* Ces résultats concernent les propriétaires de maisons pouvant envisager d'investir dans des énergies renouvelables.

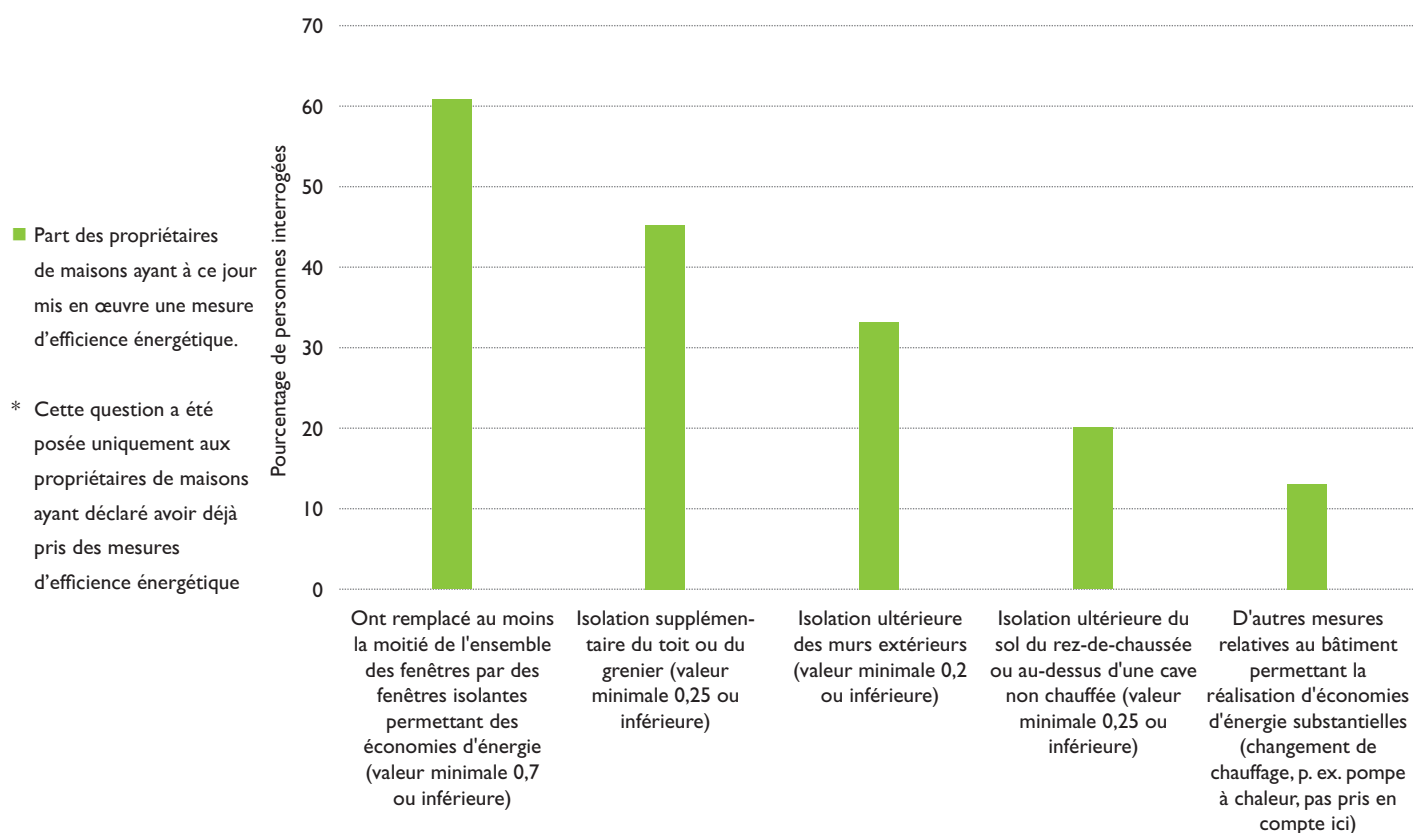
En matière d'efficacité énergétique, le potentiel inexploité est encore énorme

Concernant les énergies renouvelables, les résultats de l'enquête figurant sur les pages précédentes sont positifs pour l'essentiel, tant sur le plan de la perception des personnes interrogées que sur le plan des investissements déjà effectués ou prévus. En revanche, une certaine réserve prévaut lorsqu'on parle d'efficacité énergétique. Bien que près d'un propriétaire sur deux utilise les énergies renouvelables, 75 % d'entre eux déclarent que leur maison ne satisfait pas aux standards énergétiques spécifiques ou ne répond qu'aux exigences minimales légales.

Des mesures d'efficacité énergétique peu systématisées

Plus de la moitié des propriétaires de maisons (54 %) n'ont à ce jour pris aucune mesure d'efficacité énergétique. Pour le reste des propriétaires on peut voir ci-dessous combien de mesures ils ont mis en œuvre. Par exemple 62 % des 199 propriétaires interrogés ayant à ce jour pris des mesures d'efficacité énergétique ont remplacé leurs fenêtres. Sur ces 199 personnes interrogées, 80 % déclarent toutefois que leur maison ne satisfait pas aux standards d'énergie spécifiques ou uniquement dans le cadre des exigences minimales légales. Les mesures d'économie d'énergie sont donc peu systématisées quant à l'objectif d'atteindre un certain standard d'énergie certifié et de profiter par exemple des programmes de subvention Minergie.

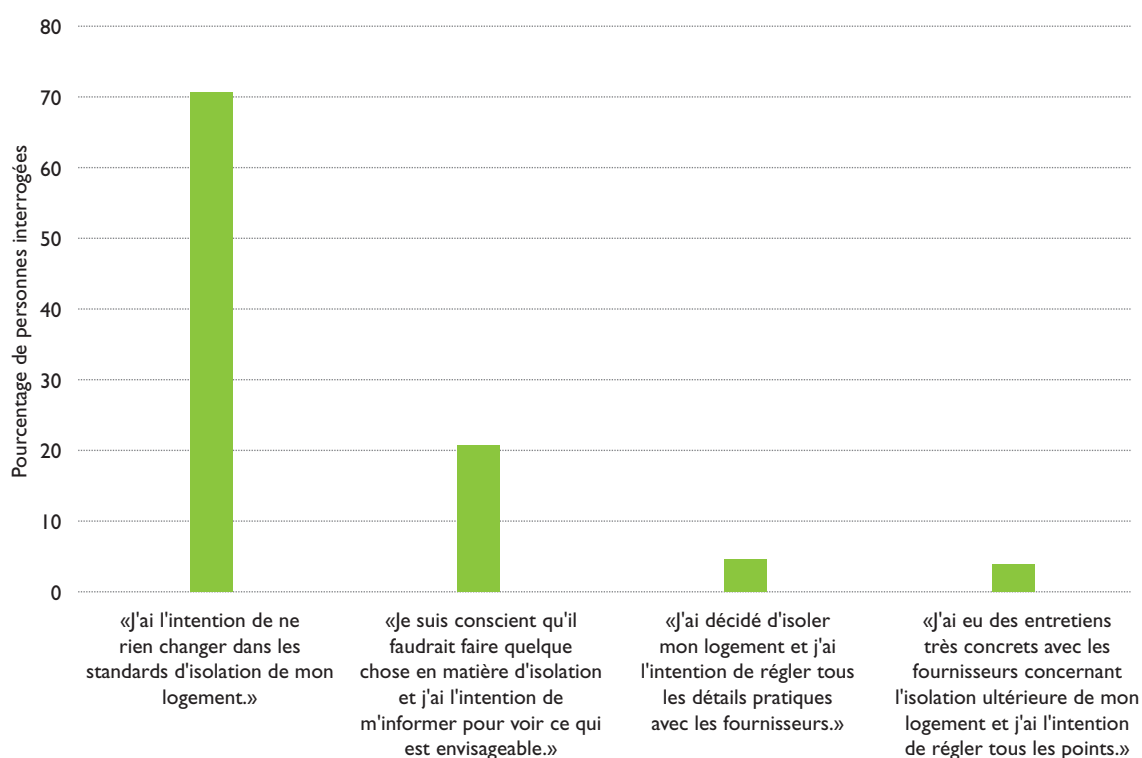
Mesures d'efficacité énergétique N=199*



Peu de propriétaires envisagent des mesures d'efficacité énergétique supplémentaires

Contrairement aux intentions d'investissement dans les technologies d'énergies renouvelables, l'intention d'investir dans des mesures visant à améliorer l'isolation ou les standards d'efficacité énergétique est faible. 71% des propriétaires de maisons n'ont pas l'intention de changer quoi que ce soit. L'efficacité énergétique est donc moins facile à commercialiser que les énergies renouvelables.

«Quelle affirmation décrit le mieux votre intention concernant l'isolation ultérieure de votre maison dans les 12 prochains mois?» N=457*



* Cette question a uniquement été posée aux propriétaires de maisons.



Good Energies, chaire pour la gestion des énergies renouvelables
à l'Institut pour l'économie et l'environnement (IWÖ-HSG)
Université de Saint-Gall

Tigerbergstr. 2
CH-9000 Saint-Gall
Suisse
Téléphone +41 71 224 25 84
Fax +41 71 224 27 22
energie@unisg.ch
<http://goodenergies.iwoe.unisg.ch>



**Nous nous tenons à votre
entière disposition pour de
plus amples informations:**

Sylviane Chassot
sylviane.chassot@unisg.ch

Prof. Rolf Wüstenhagen
rolf.wuestenhagen@unisg.ch